

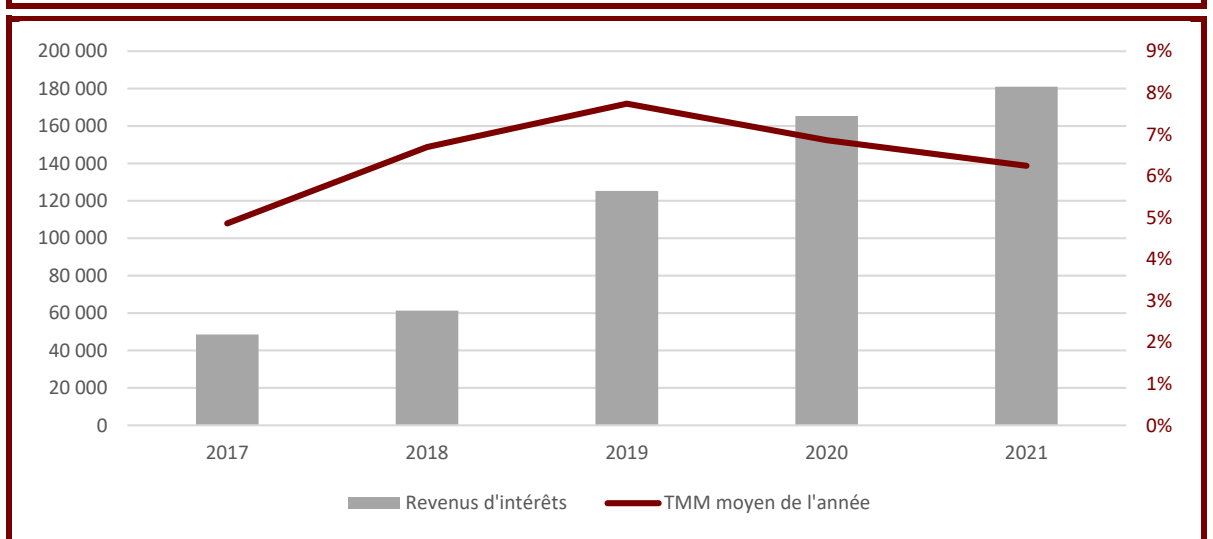
■ **THEME 3 – LA QUALITE DU PORTEFEUILLE, UN ENJEU MAJEUR SUR LES PROCHAINS EXERCICES**

Enda Tamweel opère dans un contexte économique qui a été caractérisé par une hausse quasi-continue des taux d'intérêts (2016-2019), avec un TMM qui a gagné 349 points de base en moyenne entre 2016 et 2019 pour s'établir à une moyenne annuelle de 7,7% en 2019. Dans ce contexte de taux haussier, les institutions de microfinance ont vu leur coût de financement augmenter. Malgré cette conjoncture défavorable, les revenus d'intérêts de Enda Tamweel ont augmenté sur la période 2017-2019 en raison d'une politique commerciale de plus en plus agressive. En effet, l'encours de crédit de l'établissement a enregistré une hausse significative en nombre et en montant durant cette période.

En 2020, le TMM a témoigné d'une baisse de 88 points de base en moyenne en glissement annuel pour s'établir à 6,86%, une régression favorable aux institutions de microfinance, notamment Enda Tamweel, qui se retrouve avec un cout de financement moindre. Les revenus d'intérêts ont poursuivi leur tendance à la hausse, atteignant 165,335 MTND. Au terme de l'année 2021, l'IMF a affiché des revenus d'intérêts en amélioration de 9,5% à 180,988 MTND, soit leur plus haut niveau historique, dans un contexte caractérisé par un TMM qui a baissé de 62 points de base pour se situer à une moyenne annuelle de 6,24%.

La mission de Notation a pu identifier un certain risque de taux d'intérêts, qui reste modéré à court terme pour l'établissement. Les populations vulnérables, représentant la clientèle cible des institutions de microfinance, ont subi de plein fouet les effets d'une conjoncture économique difficile couplée à une crise sanitaire induite par le COVID-19. L'appauvrissement de ces populations a augmenté leurs besoins en financement et, donc, leur recours aux microcrédits. De ce fait, les institutions de microfinance, notamment Enda Tamweel, ont vu leur encours de crédit augmenter, ce qui explique la hausse des revenus d'intérêts et ce, indépendamment de l'évolution du TMM.

Corrélation TMM – Revenus d'intérêts

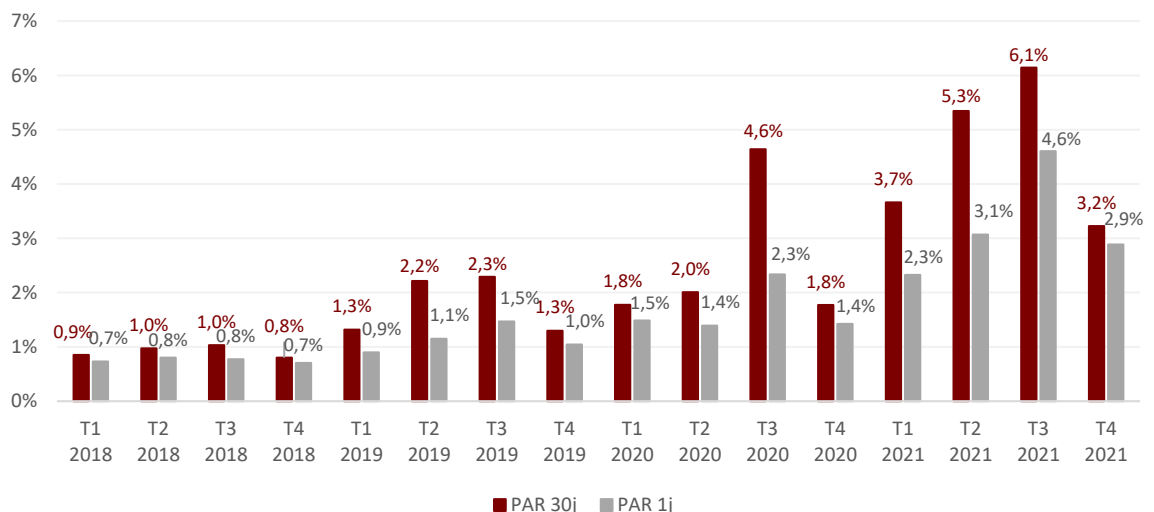


Au regard de la conformité aux exigences réglementaires, Enda Tamweel a affiché un ratio de solvabilité de 24,5% au T3 2021, un niveau appréciable, largement supérieur au seuil minimum requis par le régulateur local (15%).

La mission a pu noter que Enda Tamweel bénéficie d'un accès au financement étranger, couvert en matière de risque de change. En effet, l'établissement a contracté des lignes de financement auprès de bailleurs de fonds étrangers à des taux incluant les modalités de couverture.

Par ailleurs, les ratios PAR 30j et PAR 1j de Enda Tamweel ont affiché une augmentation considérable sur les derniers exercices, pour s'établir à une moyenne de respectivement 4,59% et 3,22% en 2021. Cette hausse confirme la dégradation de la qualité du portefeuille de l'institution de microfinance, qui s'explique, notamment, par les difficultés rencontrées par certains clients suite à la crise sanitaire.

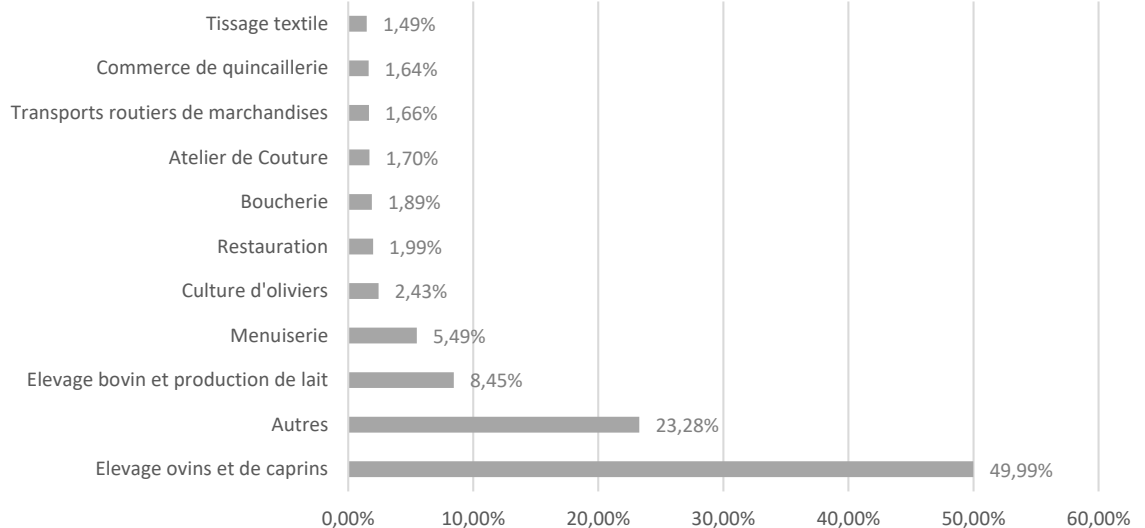
Evolution des taux PAR 30j et PAR 1j



Sur l'exercice 2020, la répartition du risque par activité relève que le segment « Elevage des ovins et des caprins » se présente en tête du peloton du PAR30 de l'Institution de microfinance, avec une contribution de 49,99%. L'activité « Elevage bovin et production de lait » vient occuper la seconde position, contribuant à hauteur de 8,45% du total PAR30 de l'IMF. L'activité « Menuiserie » est classée troisième avec une part de 5,49%. Il convient de noter que les trois premières activités ont maintenu leurs positions fin 2021.

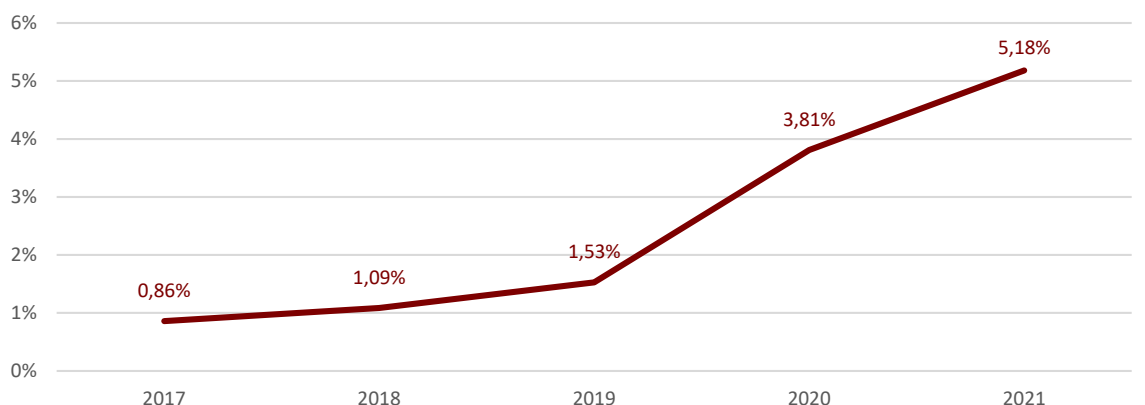
Le top 10 des activités en termes de risque est représenté dans le graphique ci-dessous :

Répartition du PAR30 par activité (2020)



Enda Tamweel a vu son risque de crédit augmenter considérablement entre 2017 et 2021, avec un taux de créances classées (mesuré par le rapport entre les créances classées brutes et le total brut des crédits) passant de 0,86% à 5,18%. Cette hausse reflète une activité exposée à plus de risque, compte tenu du contexte économique difficile aggravé par la crise sanitaire. Bien que la demande accrue de microfinancements en temps de crise représente une opportunité pour les IMF, ces dernières se trouvent exposées à un risque de crédit plus important. La qualité du portefeuille est un enjeu majeur pour Enda sur les prochains exercices.

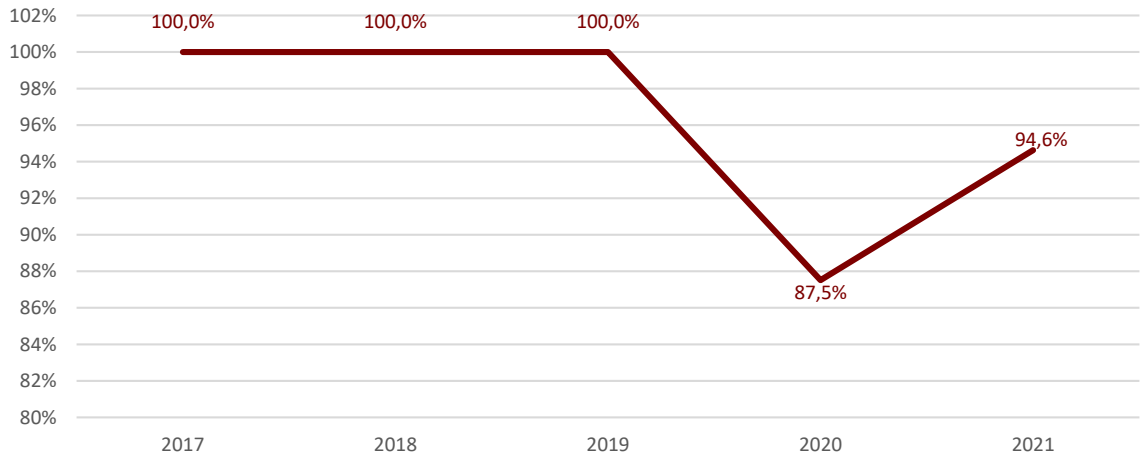
Evolution du taux des créances à risque



La mission de Notation a noté que Enda Tamweel présente une baisse de son niveau de couverture des risques pour l'exercice 2020. Ce niveau est, certes, inférieur à celui des années précédentes, mais reste très satisfaisant. L'IMF a retrouvé une politique plus prudente en matière de couverture des risques en 2021, se traduisant par un ratio de 94,6% (en hausse de plus de 700 points de base par rapport à l'année précédente).



Evolution du taux de couverture des créances à risque



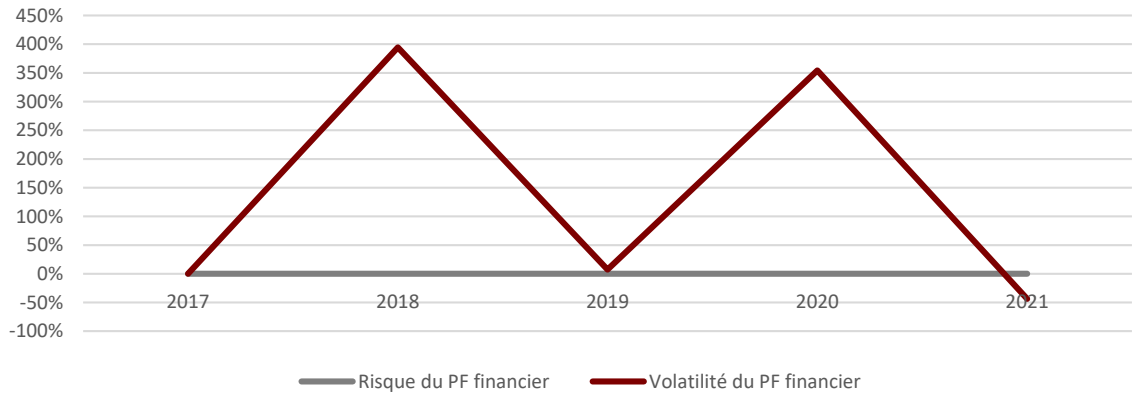
Concernant la politique de provisionnement de Enda Tamweel, elle est définie conformément aux normes de l’Autorité de Contrôle de la Microfinance. En effet, les classes de risque sont établies en fonction de la certitude de la réalisation ou le recouvrement des actifs ainsi que la durée des retards de paiement. Toutefois, l’IMF a opté, historiquement, pour des taux de provisionnement pour chaque classe de risque qui sont nettement plus prudents que ceux déterminés par l’ACM. Il est à noter que la Direction Générale de l’établissement a décidé de changer sa politique de provisionnement à partir de l’exercice 2020, en adoptant des taux de provisionnement au-dessous des niveaux historiques (100% sur la période 2017-2019), mais qui restent supérieurs aux taux exigés par l’ACM. Ce changement de politique vise à fournir une meilleure estimation du risque de crédit et des informations plus fiables sur la situation financière, la performance et les flux de trésorerie de Enda Tamweel.

La mission a constaté que l’encours des créances appartenant à des classes ascendantes (passant d’une classe moins risquée à une classe plus risquée) dépasse celui des créances appartenant à des classes descendantes (passant d’une classe plus risquée à une classe moins risquée). En 2020, l’encours des créances appartenant à des classes ascendantes a excédé celui des créances appartenant à des classes descendantes de plus de 3 fois.

Concernant le portefeuille financier de Enda Tamweel, la mission de Notation n’a constaté aucune provision sur ce dernier, dont la valeur nette a suivi une trajectoire haussière sur la période 2017-2020 (passant de 5,364 MTND à 129,525 MTND en 2020), avant de baisser de 43,6% en 2021. Il y a lieu de souligner que la diminution au niveau des placements de Enda Tamweel en 2021 est due à une réduction de ses placements à terme.

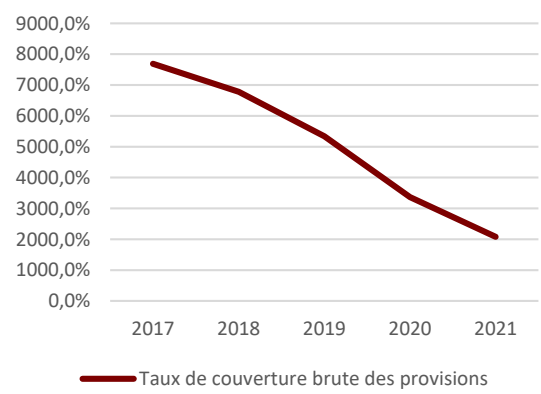
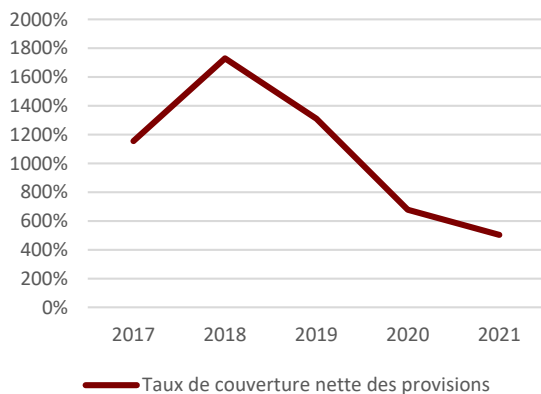


Risque et volatilité du portefeuille financier (PF)



La capacité de Enda Tamweel à couvrir ses provisions globales par ses capitaux propres s'est nettement stabilisée sur la période 2017-2021, avec un taux de couverture nette des provisions qui a diminué sur la période, passant de 1155% à 503,5%. Le taux de couverture brute des provisions de l'institution de microfinance a également suivi une tendance baissière entre 2017 et 2021, pour s'établir à 2080,5% (contre 7687,5% en 2017), traduisant une couverture plus normalisée, des provisions globales par les actifs de l'IMF.

Taux de couverture nette et brute des provisions



Le management du risque de Enda Tamweel est organisé à travers la Direction Gestion Globale des Risques (DGGR) qui est responsable du suivi de l'appétit pour le risque, défini par les organes de gouvernance, et de la gestion des relations avec les régulateurs.

La Direction Gestion Globale des Risques assure la gestion des risques opérationnels, financiers et de crédit à travers l'élaboration de politiques et de méthodologies permettant de contrôler lesdits risques. Afin de faciliter leur suivi, l'IMF a développé plusieurs outils de détection et de pilotage des risques tels que la matrice de transition, le scoring d'octroi de crédits, le scoring de recouvrement et les tableaux de bord regroupant des indicateurs clés de risque (KRIs). Enda Tamweel a également développé une base d'incidents et une cartographie des principaux risques auxquels elle est exposée, permettant de les recenser et de les quantifier.



Il est à noter que la gestion de la conformité relève également de la responsabilité de la DGGR qui met en œuvre les politiques et les procédures LAB-FT (notamment à l'aide de l'outil SIRON) et veille sur la bonne application des règles déontologiques et juridiques. Par ailleurs, cette Direction a mis en place un dispositif de contrôle permanent financier (dont le rôle est de s'assurer de l'exhaustivité et l'exactitude des opérations financières), un contrôle permanent des processus supports (notamment les processus « moyens généraux » et « ressources humaines ») ainsi qu'un contrôle permanent régional.

La DGGR intervient en amont de la production avec une évaluation du risque au préalable, notamment à l'aide d'un outil de scoring interne et en étudiant le comportement de paiement du client potentiel. Afin de garantir une plus grande vigilance à l'égard du risque de crédit, cette Direction a mis en place un processus de suivi assuré, notamment, par des superviseurs de portefeuilles, des coordinateurs opérationnels et des directeurs régionaux qui, au moyen de différents outils, effectuent un monitoring détaillé des niveaux de risque par région, par agence et par agent de crédit.

Plusieurs projets sont en cours au sein de cette Direction, notamment celui de la refonte du Système de Notation Interne, en intégrant d'autres variables et en développant des modèles spécifiques à chaque catégorie de crédit (agricole, non-agricole, etc.). Il convient de noter que le modèle agricole, dont le déploiement est prévu en Août 2022, est actuellement en phase de test et de validation. Un projet de refonte de « Base des Incidents », en matière de risque opérationnel, a été également entamé en vue de l'adapter au nouveau Core Banking TEMENOS. Par ailleurs, et conformément à la note N°36 de l'ACM stipulant que toutes les institutions de microfinance SA sont tenues de communiquer, à partir du 1^{er} Janvier 2023, des états financiers consolidés conformes aux normes internationales IFRS, Enda Tamweel a initié un projet de mise en place du référentiel IFRS, dont la clôture de la 1^{ère} phase (analyse des écarts et des besoins) est estimée à la fin de Juillet 2022.

La crise du COVID-19 a frappé de plein fouet toute l'économie mondiale et, avec plus d'impact, l'économie tunisienne qui était déjà engluée dans une crise structurelle depuis plus d'une décennie. Ainsi, Enda Tamweel a été confrontée à la crise sanitaire, un événement majeur causant un stress économique et financier sans précédent sur ses agrégats de structure financière. La mission de Notation a constaté que l'établissement a fait preuve de résilience, avec un PNM en amélioration de 19,6% en glissement annuel en 2020, s'établissant à 159,735 MTND. Cependant, du côté de la rentabilité, l'établissement a vu son Résultat d'Exploitation se dégrader légèrement de 5,4% (atteignant 50,864 MTND) et son Résultat Net se resserrer de 7,3% (à 35,011 MTND en 2020), notamment à cause de son coût du risque. Dans ce contexte, Enda Tamweel a réussi à réduire l'impact de la crise et à maintenir l'élan de son développement.

Evolution de certains agrégats: Crise COVID-19 (2019 Vs 2020)

